

Homélie de Claude Roy, c.s.v., aux funérailles de Paul Desilets, c.s.v.

Frères et sœurs,

Dans une lettre datée du 10 mars 2004, notre confrère demandait que l'homélie de ses funérailles soit en bonne partie consacrée, je cite, « au cœur de la foi, la résurrection, en laquelle je crois fermement. » Pour communier à la foi de notre confrère, rappelons-nous donc ces paroles extraordinaires de Jésus dans l'évangile : *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*

Paul Desilets a parié sa vie, toute sa vie, sur la foi en Jésus ressuscité. Il a cru tout que la résurrection n'est pas d'abord liée à un avenir lointain, car dès aujourd'hui celui qui croit passe de la mort à la vie, et qui plus est, à une vie qui n'a pas de fin. Car la vie éternelle, n'est-ce pas, c'est de connaître dès maintenant Dieu Père et son Fils Jésus Christ. La mort, quant à elle, n'est plus une véritable mort, grâce à Jésus, crucifié et ressuscité. Par Jésus, le péché et la mort sont vaincus.

Notre confrère Paul a cru fermement qu'en Dieu l'amour a remporté la victoire. Sans doute, au moment où il a rendu le dernier soupir, il a pu vivre une rencontre éblouissante avec son Dieu et découvrir la formidable tendresse qui habite le cœur divin.

Le P. Desilets aimait beaucoup une méditation sur la mort du jésuite Auguste Valensin. Je vous en cite un extrait : *Les sentiments que je voudrais avoir à ma mort : penser que je vais découvrir la tendresse. Il est impossible que Dieu me déçoive. J'irai à Lui, et je lui dirai : je ne me prévaux de rien, sinon d'avoir cru en votre bonté. C'est bien là, en effet, ma force, toute ma force, ma seule force.*

Aujourd'hui, notre confrère a découvert un Dieu Père, à l'indulgence et à l'amour infinis qui dépassent l'entendement humain. Saint Jean, dans sa première lettre, écrit ces phrases inoubliables : *Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ; Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.*

Dieu a pu discerner, dans la vie et l'être de Paul, ce qui appartient à l'ordre de l'amour. La miséricorde de Dieu pose sur la personne humaine un regard plus large que n'importe quelle condamnation venant du cœur de l'Homme. Elle sait que l'être humain est plus

grand que son péché. Maintenant Paul est saisi par l'infinie connaissance de Dieu, qui l'emporte sur tout. Car la gloire de Dieu c'est de faire miséricorde.

Cher confrères, la vie et la mort de Paul Desilets nous renvoient au mystère de l'Amour miséricordieux. À l'instar de notre confrère, puissions-nous entrer chaque jour dans ce mystère qui renouvelle notre être. Nous rejoindrons ainsi le cœur de la foi, si cher à notre frère Paul, Jésus mort et ressuscité. En partageant le Corps et le Sang du Christ, exprimons notre confiance en Dieu. Il saura nous ancrer dans la foi en son amour et dans l'espérance de sa venue.

Claude Roy, c.s.v.
Supérieur provincial
30 août 2010